

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 74

HUITIÈME ANNÉE

AVRIL 1964

DECOUVERTE A ANCENIS
D'UNE HACHE BIPENNE EN HORNBLÉNDITE

L'objet dont il va être question a été trouvé au cours de travaux effectués à la Caserne Rohan, à Ancenis, située à quelque 50 mètres de l'ancien bras de la Loire, dont une partie fut comblée lors de la construction de la voie du chemin de fer de Nantes à Angers.

Le 18 Septembre 1961, M. LUCE, maçon, était occupé au creusement d'une tranchée, lorsqu'il remarqua dans les déblais une "pierre" pour le moins "bizarre". L'ayant ramassée et lavée, il crut d'abord avoir affaire à quelque vestige de ciment mais après en avoir cassé un petit morceau avec son marteau, force lui fut de constater qu'il ne s'agissait pas d'un matériau fabriqué. Perplexe, il la montra à ses amis et c'est ainsi que nous fûmes appelés à nous y intéresser. M. LUCE nous l'ayant offerte, nous en fîmes la présentation à M. BELLANCOURT, Délégué départemental de la Sté Préhistorique Française, puis à nos collègues de la Sté Nantaise de Préhistoire lors de la séance d'étude du 12 Novembre 1961. M. GIOT, Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Rennes, fut naturellement tenu au courant de la découverte.

Nous sommes en présence d'une partie d'instrument en hornblénde, brisé à son centre où a été pratiquée la perforation cylindrique destinée à l'emmanchement, brisé également à son extrémité. Ce fragment était long de plus de 10 centimètres avant l'expérience faite par l'inventeur. La plus grande largeur relevée (soit: largeur au centre de la pièce intacte) est de 5,5 centimètres. L'épaisseur qui est au même endroit de 3 centimètres augmente en allant vers l'extrémité où elle passe à 3,7 centimètres, amorçant ainsi un élargissement pour le tranchant qui malheureusement manque.

Il s'agit incontestablement d'une hache bipenne mais comme nous ne connaissons pas la forme de son tranchant il nous est impossible de dire dans quelle catégorie elle peut être rangée.

Lès haches bipennes sont toutes des haches de combat. Les plus parfaites sont naviformes avec leurs tranchants arrondis en forme de poupes et de proues de pirogues, leurs faces supérieures et inférieures étant creusées quelquefois comme une nacelle; ce sont des armes magnifiques considérées comme des objets de parade ou emblèmes de pouvoir. Les autres qui sont plus fréquentes peuvent comporter de grandes variantes de formes mais elles sont en Armorique presque toutes symétriques ou quasi-symétriques.

Notre pièce a les bords arrondis. L'arrondi est arrêté sur chaque face par un trait qui la délimite et la fait apparaître légèrement en creux. Comme nous le verrons plus loin, cette trouvaille est surtout intéressante en raison de la roche utilisée:

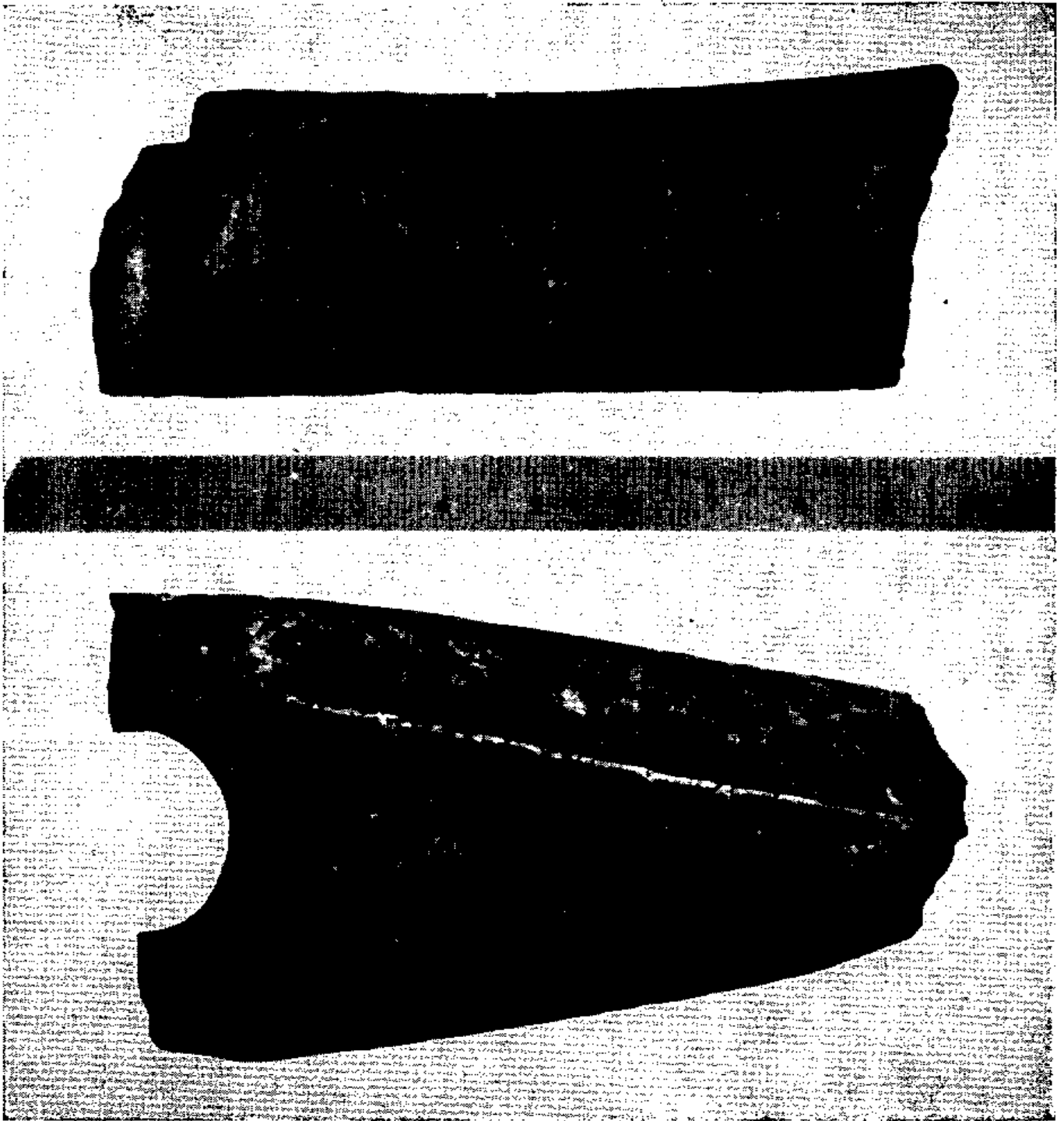
Suivant les indications données par MM. J. COGNE et P.R. GIOT, dans leur étude pétrographique des haches polies (1) et compte tenu des découvertes faites depuis, la répartition géographique des instruments en hornblendite se présente comme suit:

Finistère	15	Côtes du Nord.....	2
Morbihan	11	Manche	1
Loire Atlantique ..	4	Eure	1
Vendée	4	Oise	2
Maine & Loire	1	Paris (dragages).....	2
Mayenne	2	Seine & Oise (dragages)	1
Indre & Loire	4	Marne (dragages).....	1
Loir & Cher	3	Yonne	1
Indre	1	Aisne	1
Loiret	3	Somme	2
Allier(ou Nièvre) ..	1	-----	
Lot	1	Pays-Bas (Namègue)...	1

Les quatre spécimens connus dans notre département de Loire-Atlantique sont:

- Hache-narteau de Donges (Collection P. de Lisle du Dréneuc, N° 263).
- Bipenne naviforme de Saint-Joachim (Collection Girardot, au Musée des Antiquités Nationales de

(1) J. COGNE et P.R. GIOT - Etude pétrographique des haches polies de Bretagne - Bull. S.P.F. 49, 1952, p.388-395; 50, 1953, p.37-39; 51, 1954, p.28 52, 1955 p.408-409; 54, 1957, p.240-241; 56, 1959, p.43-44



*Fragment de hache bipenne en hornblendite
trouvé à Ancenis (L.-A.).*

St-Germain-en-Laye, N° 11.213).

- Bipenne losangique de Saint-Nazaire (Musée Dobrée, N° 122).
- Fragment de bipenne décrit ci-dessus et représenté par les deux photos (collection de l'auteur).

C'est le Finistère qui a livré le plus de pièces, parmi lesquelles existent de nombreuses ébauches (constatation qui a son importance pour la recherche de la région d'origine). La plupart de ces pièces proviennent du pays bigoudin à proximité immédiate des origines probables de la hornblendite employée.

Il existe en effet une parfaite identité pétrographique entre une roche observée dans une carrière abandonnée près du village de Kerlevot en Pleuven et la matière des haches en méta-hornblendite étudiée au laboratoire d'anthropologie de Rennes (1). Cette roche est une amphibolite ultrabasique, une hornblendite polynétamorphique (2).

Le Morbihan vient au second rang avec 11 exemplaires puis le nombre de ceux trouvés ailleurs diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne du lieu supposé de production.

Les instruments de ce groupe pétrographique auquel appartient le fragment de bipenne trouvé à Ancenis peuvent donc être considérés comme typiquement bretons et le fait d'en découvrir fort loin, témoigne de la place occupée par l'industrie armoricaine du Néolithique secondaire dans les échanges qui existaient à l'époque.

Les affinités de ces objets sont délicates à discuter, nous disent les auteurs de "La Bretagne" qui se demandent s'il faut y voir "à la fois une influence des doubles haches méditerranéenne orientale et un reflet provincial des civilisations des haches de combat proprement dites, qui sont d'ailleurs une forme chalcolithique de la moitié orientale de l'Europe et de l'Asie Antérieure".

Marc VINCENT

(1) - P.R. GIOT, J. L'HELGOUACH, J. BRIARD - "La Bretagne", Arthaud, 1962, p. III-117.

(2) - La hornblendite est une roche de couleur sombre, essentiellement composée de hornblende, variété aluminieuse du groupe des amphiboles.

La coloration foncée est caractéristique des roches basiques, riches en minerais ferromagnésiens,

pauvres en quartz. (le quartz est même parfois absent et c'est le cas pour la hache bipenne d'Ancenis).

Ces amphiboles trouvent place dans la classification minéralogique parmi les silicates ferronagnésiens dont elles constituent la plus grande masse en compagnie des pyroxènes et des péridots.

Les péridots sont essentiellement ferronagnésiens; amphiboles et pyroxènes contiennent d'autres métaux que le fer et le magnésium et notamment l'aluminium, le sodium et le calcium.

Des structures atomiques différentes séparent amphiboles et pyroxènes ce qui se traduit par des formes différentes de cristallisation.

Les amphibolites, roches à base d'amphiboles, sont des roches métamorphiques provenant, soit de roches magmatiques transformées par une poussée éruptive, soit même de roches sédimentaires riches en calcium (marnes, calschistes) ayant subi un métamorphisme avancé.

PROCHAINE REUNION

Dinanche 12 Avril 1964:

à 9h.45, au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes,
entrée: rue Athénas.

ORDRE DU JOUR

- Lecture du Procès-verbal de la réunion du 8 Mars 1964.
- Voyage de la Pentecôte dans la région d'Angoulême.
- Exposé de M. Henri CHAUVELON sur: "Les hommes des Tourbières du Danemark", avec projections.
- Questions diverses.

A LA BIBLIOTHEQUE

Le texte de la conférence faite par M. Paul BERNARD en 1963: "Aperçu sur la préhistoire du Danemark" est en vente à la bibliothèque au prix de 3 francs.

On peut également s'y procurer les "Feuillets Mensuels", reliés par année, aux prix suivants:
- années 1957 à 1961 = 9,00 Fr. la brochure annuelle.
- " 1962 et 1963 = 8,50 Fr. " " "

Les sociétaires désirant relier eux-mêmes les livraisons mensuelles qu'ils ont reçues, trouveront à la bibliothèque des couvertures imprimées au prix de 0,50 Fr. le jeu.

Les numéros séparés des Feuillets Mensuels: 1 à 70 sont vendus 0,80 fr. pièce.